

Stage de perfectionnement spéléo

23 au 30 avril 2011

Cotignac - Var

SAMEDI 23 AVRIL 2011

Parti depuis le port de Nice... Bien arrivé sur le site au camping des Pouverels, à Cotignac.

Merci le GPS du téléphone portable, car avec 3 petites heures de sommeil et des gamins footballeurs un peu trop agités à mon goût (dans le bateau) la sieste de récup que j'avais prévue a bien été fictive!!!

J'arrive donc le dernier pour le fromage, dessert, café, digestif, etc...

A ma grande surprise, l'effectif des stagiaires a augmenté, il est passé de 4 à 7, dont une personne qui sera aussi cuisinière attirée. Chouette, ça changera des salades en boîte «Hyper U» (cf. C.R. Initiateur Canyon).

Passons aux choses sérieuses, le digestif. Suite à cette bonne «pomme liquide», nous nous présentons à tour de rôle, ainsi que nos attentes respectives concernant le stage (étant le dernier arrivé c'est donc à moi de me présenter le premier).

Sur 7 stagiaires, 5 n'ont jamais fait de spéléo (donc stage découverte pour eux) et nous sommes 2 pour du perfectionnement (dont 1 à confirmer). Au final je serai le seul à faire du perfectionnement en tête.
;)

Je présente mon matos club (R.A.S. merci Anto).

Bonne nouvelle, ils ont une combinaison (Aventure Verticale) à ma taille.

Après ces prémisses, une petite pomme pour l'inspiration.

Je me dégotte une vieille feuille pliée en dix et un stylo dans le sac à main de ces demoiselles et commence à écrire mon C.R.

RDV demain pour la suite.



DIMANCHE 24 AVRIL 2011

Réseau SABRA (-35m, *rivière*).

Falaise du Gaudin à Mazaugues.

Ruisseau du petit Gaudin.

7H30 Petit dèj: confiture, Nutella, beurre, lait, café et... magique, du pain chaud livré avec une petite camionnette rouge.

Nous arrivons sur la falaise du Gaudin, où seront installées 3 cordes.



Les initiés pourront s'exercer, quant à moi, je ferai quelques descentes pleins pot et quelques conversions, je ne me sentais pas de faire des remontées intégrales, à cause de la fatigue accumulée. Puis j'aiderai les cadres à expliquer les manips de poignée/croll/pédale, remontées sur cordes, etc...



Nous repartons direction le Réseau SABRA (horizontal et à 15 mn de la falaise).

Là une immense surface de terre rouge et un soleil de plomb, les motocross s'en donnent à cœur joie.

Nous nous équipons, pour ma part léger pour éviter d'avoir trop chaud pendant la marche d'approche, ce ne sera pas la stratégie de tout le monde. La marche d'approche fut longue et humide pour eux.
Nous longeons le ruisseau du petit Gaudin, puis nous arrivons ensuite sur une porte en fer.





Le petit Gaudin

En fait, c'est une ancienne carrière de Bauxite (minerai que l'on traite pour fabriquer l'aluminium).

Un long couloir boueux (c'est vrai qu'avec des bottes c'est mieux que des chaussures de trail jaunes).



Puis une bifurcation et... Ohhhhhhhhhhhh 2 petits trous au sol à peine plus grands que le buste d'une femme.

Quoi?!? C'est par là que ça se passe??????

Bon d'accord...

Une belle boîte aux lettres sans corde, puis au bout de 5 min ça s'agrandit; nous évoluerons sur une première vire, puis d'autres, un peu d'escalade, de la marche en opposition, des dômes boueux, et petit à petit la roche s'érode et est de plus en plus propre.



Un son d'eau vive se décelait au loin jusqu'à ce qu'on l'aperçoive.

Petite acrobatie pour ne pas tomber dans la retenue d'eau.



Notre escalade s'achève au siphon.

Demi-tour direction le gîte.

Rangement matériel.

Apéro, repas.



Débriefing.

Briefing pour demain.

Cours théorique.

Base d'équipement (2 points, dev, fractio, etc...).

Facteur de chute.

Double nœud de chaise (d'ailleurs, adieu les nœuds de Mickey, c'est plus d'actualité).

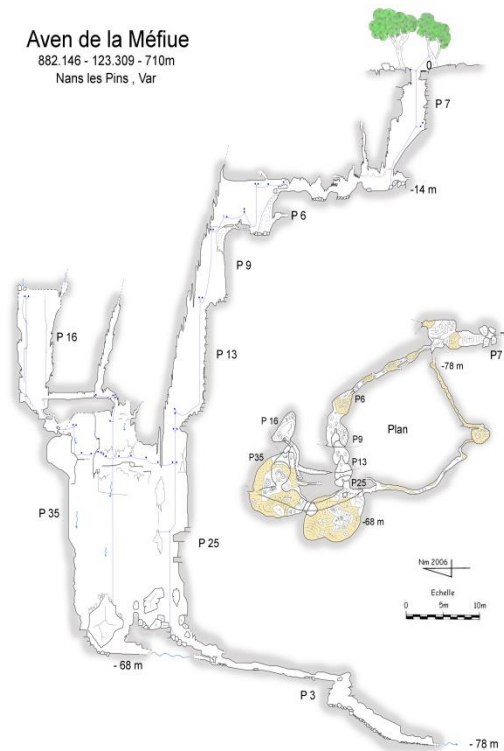
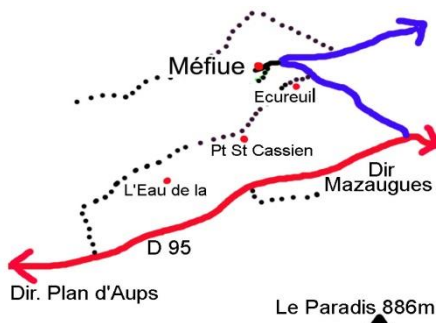
Nœud de chaise façon Régis.

Au lit!!!

LUNDI 26 AVRIL 2011

Ptit dej.

Puis direction Méfiue, un peu plus loin que le trou d'hier sur le plateau de la sainte Baume (réseau du saint Cassien):



Topo : ASSE, Harry Lankester 2009

Marche d'approche fort sympathique (10 min) à l'ombre des chênes.

J'ai pour mission d'équiper intégralement la cavité.

Je suis supervisé dans cette lourde tâche par 2 cadres fédéraux.

Les conseils fusent à l'entrée du trou, tant et si bien que je n'y comprends plus rien.

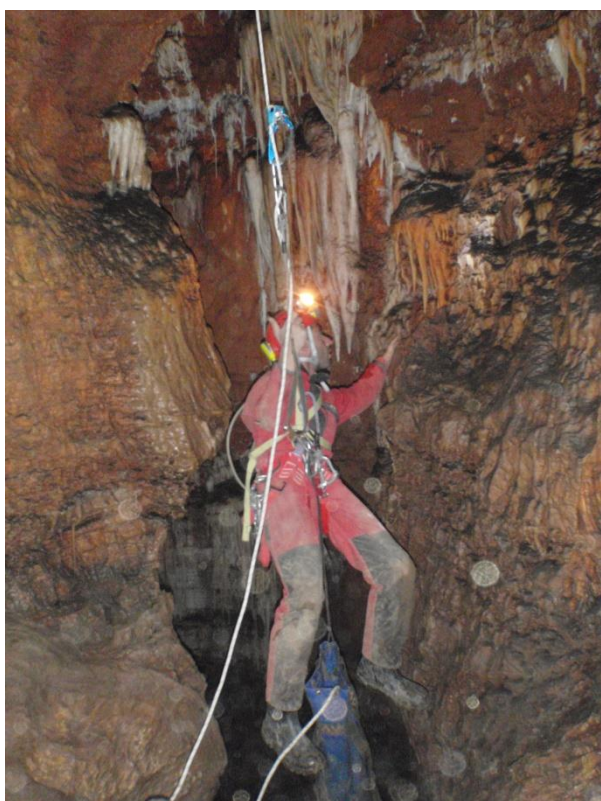
Nous mettons vite au point une nouvelle pédagogie: un seul cadre me conseillera!

Quelques puits, un petit ramping avec quelques flaques boueuses, j' utilise à bon escient mon kit pour ne pas me mouiller, et je m'aperçois par la même occasion qu'une vraie combinaison de spéléo c'est pas si mal que ça.

On enchaîne puits sur puits avec quelques dev au passage sur des A. N.



Tout va bien jusqu'à - 50m.



Et là, tout a basculé!!!

J'étais en train de contempler des superbes concrétions tout en tournoyant sur ma corde, jusqu'au moment où je sens un truc bizarre dans ma main:

« Quel est le connard qui à enquéité cette corde? »

« Ahhh, peut-être moi?!? »

En fait, c'est un nœud d'alerte. J'avais appris le matin même qu'il fallait faire ce nœud à environ un mètre du bout de la corde. Mais têtu comme je suis, j'avais du le faire plutôt à 50 cm.

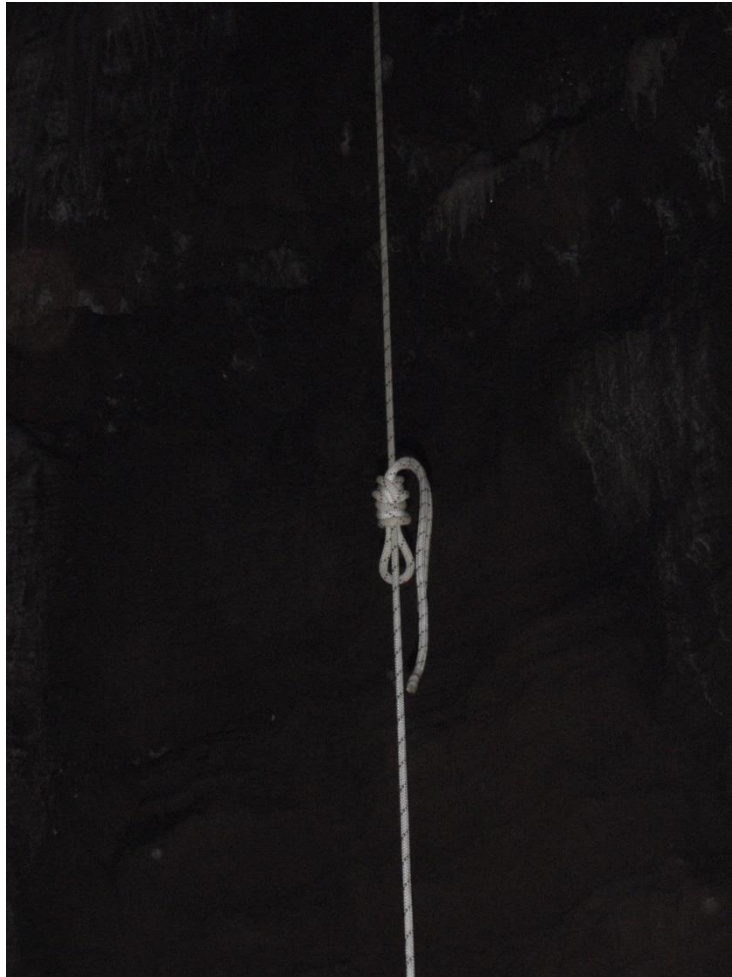
Du coup mes yeux se rivent sur le restant de la corde...

Ahhhhh, pas cool, il ne reste presque plus de corde, alors que je suis encore à une dizaine de mètre du redan et que le fond du puits se trouve environ 30 m plus bas.

J'avoue qu'à ce moment-là, je ne fais pas trop le malin et je me pose de sérieuses questions quant aux compétences de mon instructeur qui m'a laissé partir avec une corde nettement trop courte.

Je commence par perdre mon sang froid et à le traiter de tous les noms.

Mais il reste imperturbable, et grâce à ses encouragements et à mon expérience de réchappe canyon, je raboute une corde et passe le nœud dans les règles de l'art.



Ouff nous arrivons au fond du trou (- 80 m).

On souffle un peu, et c'est partie pour la remontée.

Le «super cadre» médisant envers les canyonistes (qu'il qualifie de « farandoleurs » ou même de « galabru ») se dévouera gentiment pour tout déséquiper.

A moins 20 m, nous rattrapons le reste du groupe.

Petite séance photo à la sortie du trou:



Après tant d'émotions, nous avons bien mérité une bonne bière au bar du village:

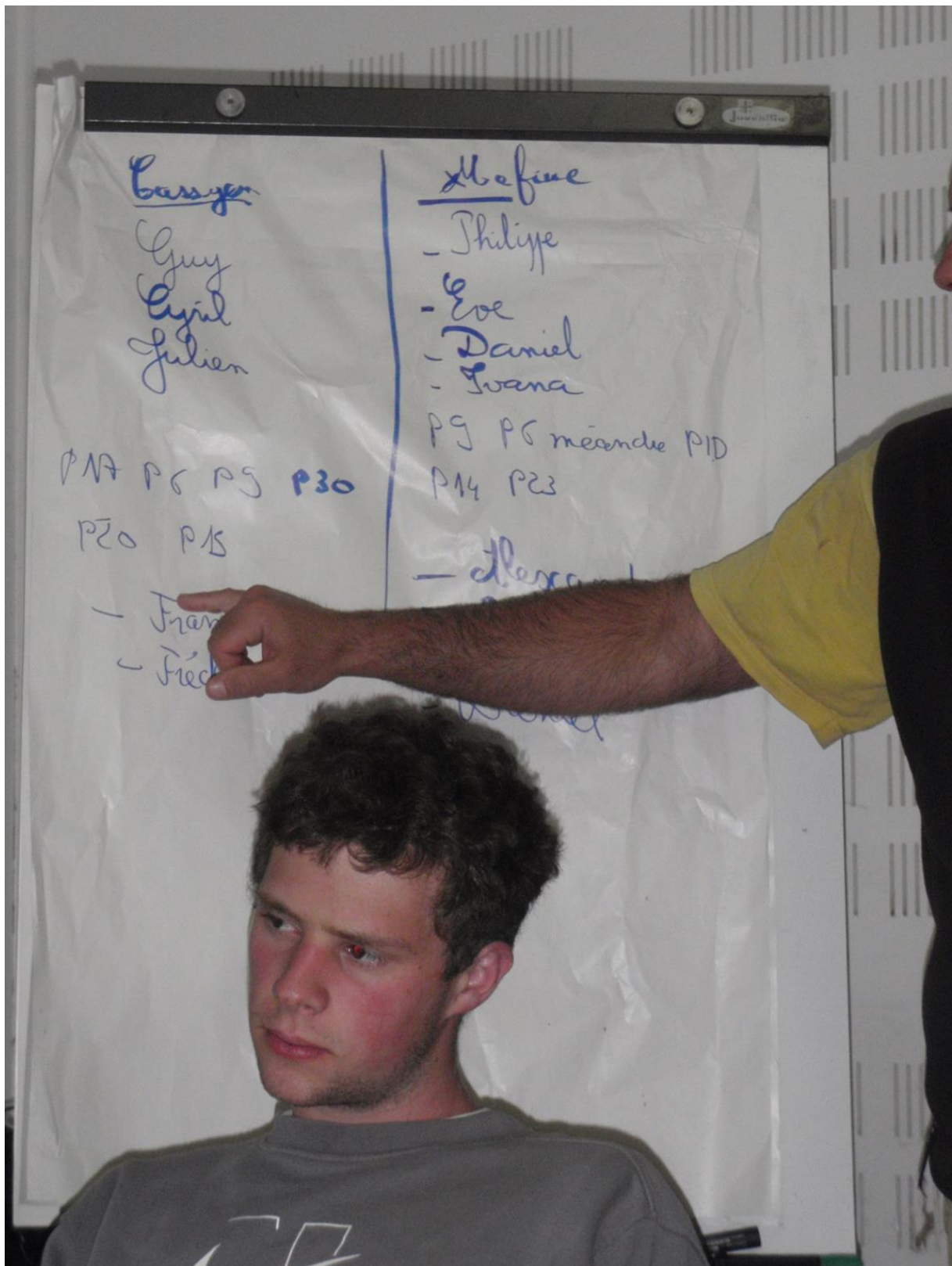


Douche, apéro, visionnage photo.

Repas:



Débriefing:



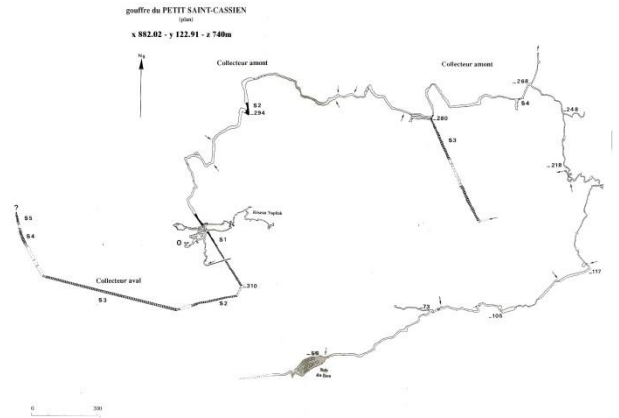
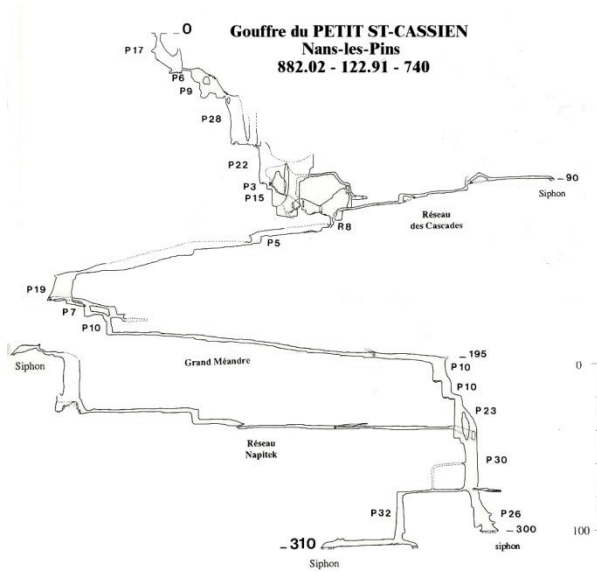
Théorie: L'effort et la fatigue et l'importance de s'hydrater en milieu humide.
Je me sens moyennement concerné, l'eau je la bois avec le pastis...

MARDI 27 AVRIL 2011

Petit dej.

Direction la sainte Baume (sans le « super cadre » qui en avait plein le fion des farandoleurs). C'est le trou principal du plateau dans lequel est tapi le collecteur du secteur.

Il s'appelle le saint Cassien (- 310).



Petit débat avec les copines du super cadre: deux points de d'amarrage sur le même arbre, à quoi ça sert???



Si quelqu'un connaît une explication, je suis preneur...

J'équipe la main courante d'arbre à arbre, ensuite une dev avec cordelettes dyneema pour un plein pot sur le premier puits.

Le reste étant déjà équipé par le CDS 83 (voir veille pancarte, 500 kg de déchets divers ont été sortis).



Donc la ballade se déroule très bien en compagnie d'un spéléo journalier du nord de la France (qui d'ailleurs ne veut plus y retourner).

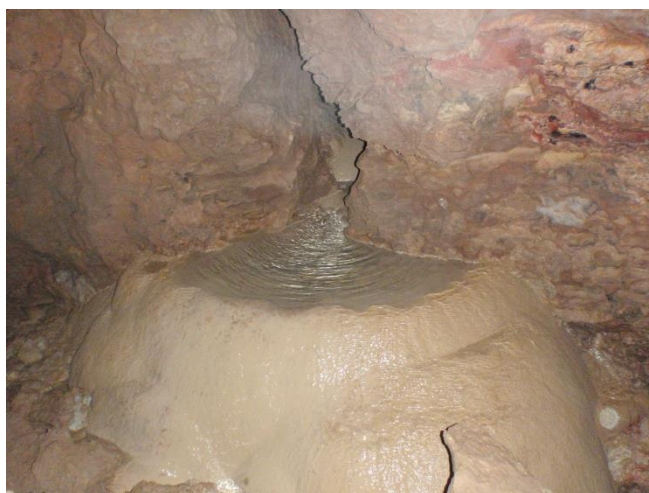
Nous arrivons au dernier puits et nous cherchons « le camp » que l'équipe de la veille n'ont pas trouvé.

Après maintes et maintes pérégrinations, nous trouvons enfin une corde à nœuds qui aboutit à la salle du camp,



preuve à l'appui:

Et à sa célèbre vasque d'eau limpide qui a émerveillé des générations de spéléos:



C'est le point de départ du petit méandre via le « gours Claude » équipé avec une corde de 17 mètres. Nous sommes actuellement à – 115 mètres, ça suffira pour cette petite ballade. Nous décidons donc de rejoindre l'autre équipe restée bien plus haut.

Arrivé au P28, je réalise pour la première fois de ma vie qu'une corde spéléo n'est pas si statique que ça: il me faudra quatre à six coups de pédale pour pouvoir décoller du sol.

Nous retrouvons l'autre équipe et sortons sans problème.

Apéro.

Repas:



Débriefing

Théorie: Biospéléologie, nous sommes donc des Troglodites et j'en déduis donc que mon super cadre appartient donc à la catégorie des Troglodites.

Bonne nuit méritée.

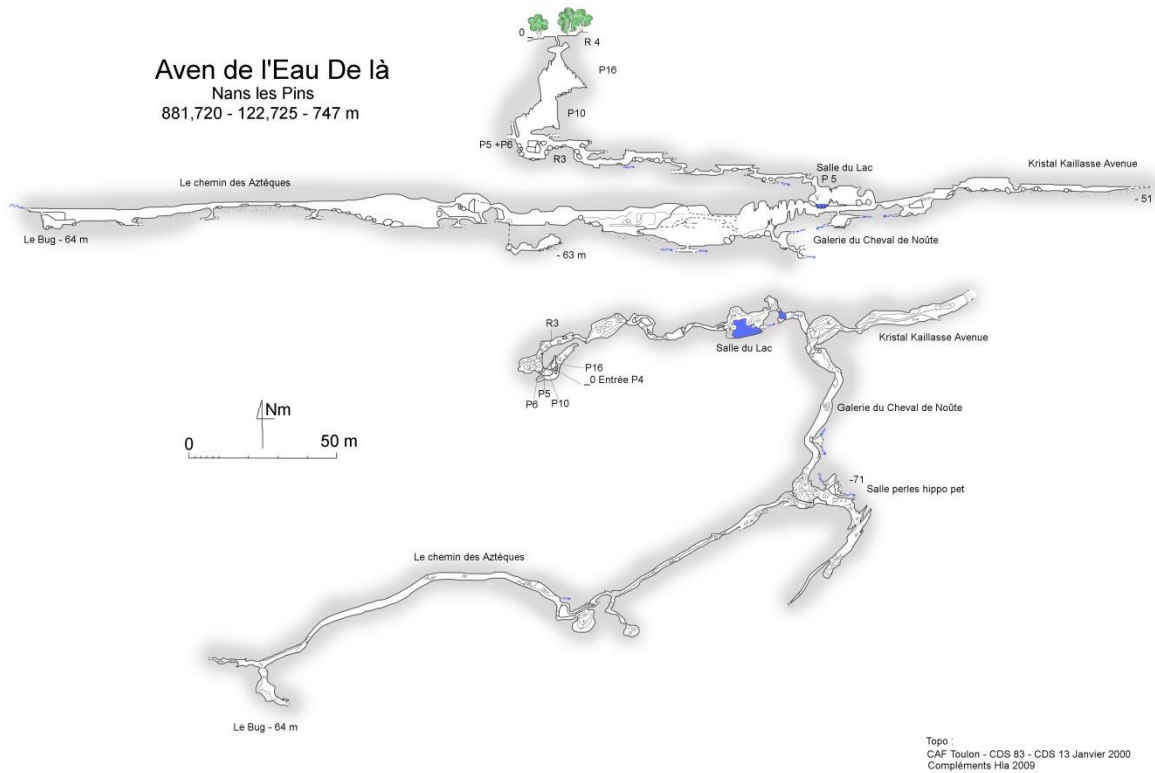
MERCREDI 28 AVRIL 2011

Petit dej.

Puis direction le massif de la sainte Baume ou nous fîmes le trou le plus beau du massif.

Roulement de tambours: « l'eau de là » qui a été découvert en 2002

C'est un trou qui peut aller jusqu'à - 80 m.



Marche d'approche dans le maquis avec une superbe vue:



L'entrée ne paie pas de mine:

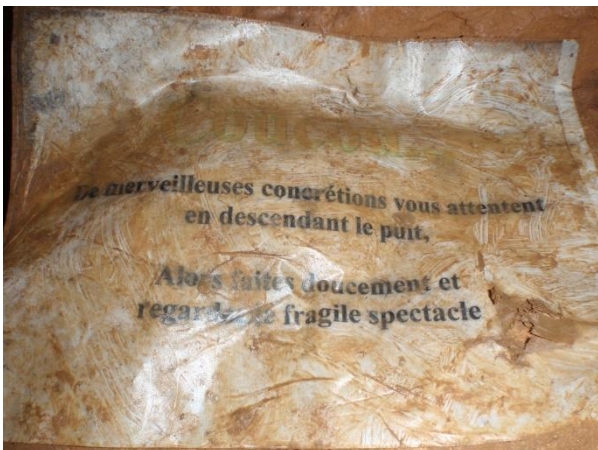


Les premiers puits sont quelconques avec un ramping laborieux.

Merci les copains pour les genouillères.

P.S.: la veille les jeun's n'y ont pas eu droit « ce qui est normal » dicit le super cadre « ça fait partie du processus de formation ». Heureusement pour moi, je suis en stage perf et débute la vieillesse!

J'ai tout équipé jusqu'à la salle du lac, où l'on peut admirer un magnifique mur d'excentrique.



Malheureusement pour des raisons d'horaires nous n'avons pu accéder à la fameuse galerie du « cheval de haut » ou apparemment il règne une ambiance féérique.

C'est la raison pour laquelle j'ai bien envie d'y retourner, à bon entendeur...

J'ai pris conscience de mes faiblesses quant à l'analyse de l'équipement d'un puits, dû notamment à un manque d'expérience.

Nous sortons du trou bien tard.

L'autre équipe inquiète (et encore humide de leur baignade à Castelette) nous rejoins.

Petite magagne entre amis et nous reprenons la route.

Apéro bien mérité.

Super couscous:



Révision du nœud Dufour pour le super cadre.

Échange de nouvelles techniques spéléo (descente en corde double sur 8... avec corde rappelable, etc...).

Débriefing.

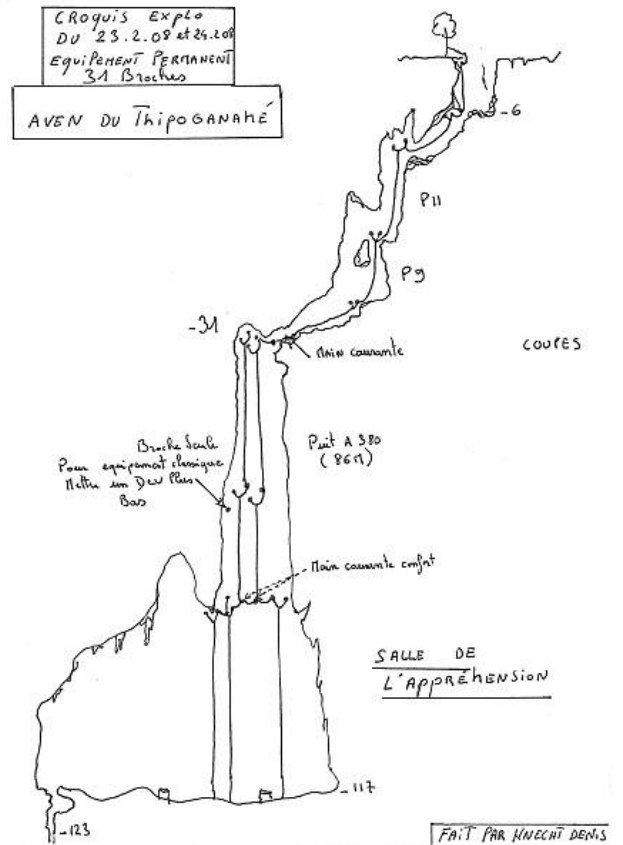
Théorie: je ne sais pas, je me suis endormi (formation des cavités paraît-il).

Dodo (dans le lit).

JEUDI 29 AVRIL 2011

Petit dej.

Direction massif « Siou Blanc » pour se rendre au « Thypauganaé » (Grec).



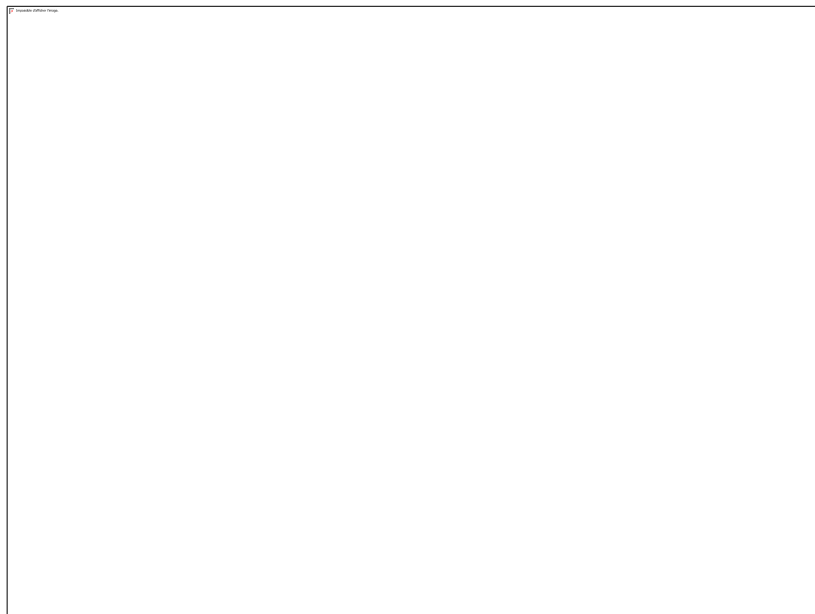
Nouveau trou des années 2000, le seul trou important que l'on ait pu trouver à l'ouest du plateau:



Petite marche d'approche au milieu des chênes, à 5 min de la voiture. Pour une fin de stage c'est appréciable!!!

Il paraît que c'est un trou entièrement broché. Jamais vu, ça tombe bien.

Donc comme dirait l'autre « je m'engage!!! » tout en appréhendant de louper des broches car je n'en ai encore jamais vu.



Mon super cadre me met la pression en me disant que si je ne vois « les broches en inox qui me pètent à la gueule », je suis bon pour finir ma vie à faire le farandoleurs en canyon.

J'aperçois mes premières broches, tout va bien, il est vrai qu'elles sont assez visibles.

J'évolue sagement, en ne loupant aucune broche, dans des puits assez étroits.

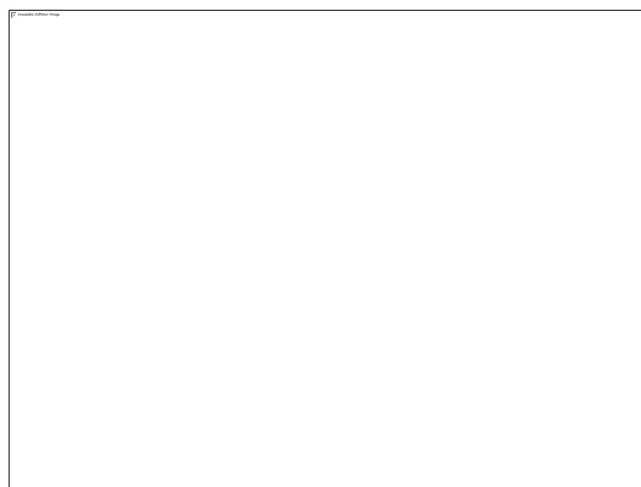
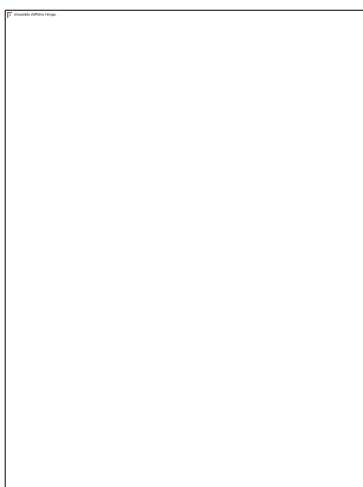
Dans le P86 fractionné en 2 fois, tout va toujours bien tant que je reste dans le tube; puis dernier fractio à 40m du sol... Là, y a du gazzzz!!! Et ma lampe n'arrive même pas à éclairer le sol.

Ça fait bizarre mais on s'adapte.

Arrivé en bas (-126 m) une grande salle avec 87m et 32 m de longueur/largeur et 50m de plafond.

Tout est rubalisé pour ne pas avoir des cons de farandoleurs en train de courir de partout.

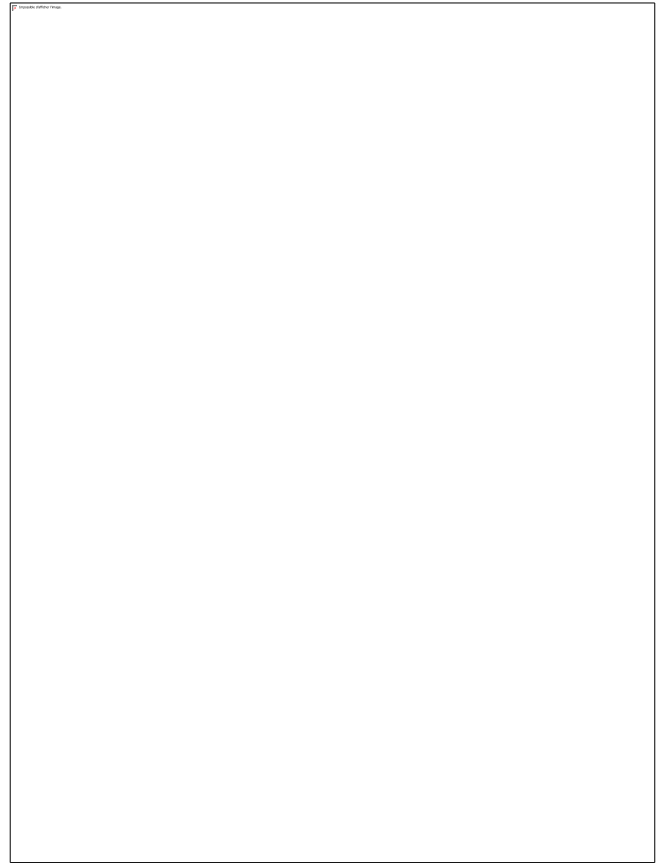
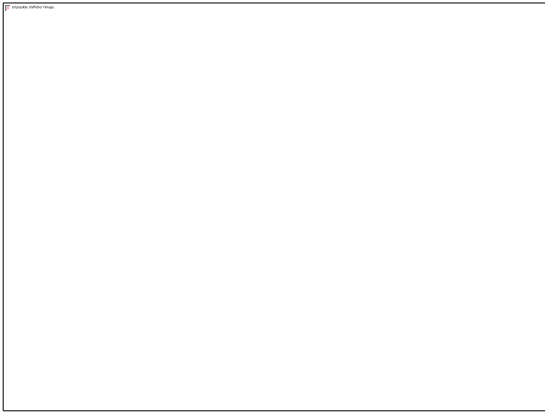
Donc je visite le site (en suivant les rubalises) en attendant les autres.



Magnifique petit parcours avec des superbes concrétions.

Retour sur corde (courage), c'était long... Il fallait tirer sur la corde des initiés, car ils n'étaient pas équipés de pantins. Et oui les initiés ça fait des gros trous, sans encore être autonomes sur corde.

;))



Retour au bercail.

Apéro à rallonge, car l'autre groupe n'est toujours pas revenu et il est déjà 22h.

Repas.

Débriefing (la fin du stage arrive).

C.R./Bière.

DODO.

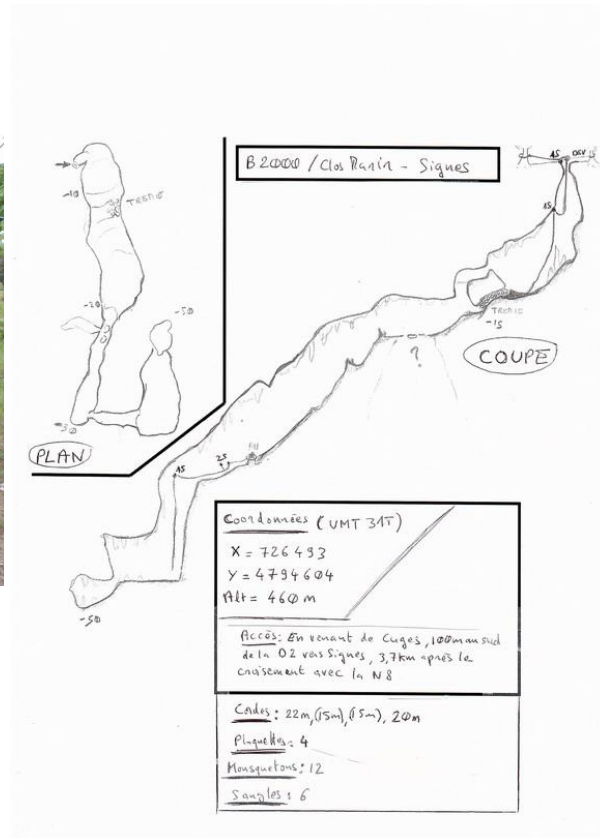
VENDREDI 30 AVRIL 2011

Dernier jour.

Petit dej.

Nous avons décidé de faire un petit trou aujourd'hui afin de ne pas rentrer trop tard. Car il faut commencer à tout ranger.

Direction massif de la sainte Baume, un peu plus au sud que les autres jours, sur la commune de Signes pour faire le B 2000.



Encore une marche d'approche qui me plait (5 mn grand max).

Belle petite boîte aux lettres à l'entrée.



Puis, on enchaîne sur des petits puits, des plans inclinés et des petits ressauts

La particularité de ce trou, c'est qu'on ne l'équiperait quasiment qu'avec des A.N.





Voilà, c'est déjà la fin!!!

Et si on s'arrêtait boire un coup (ça fait du bien)



Retour aux gîtes.

Nous nettoyons le matériel et commençons le rangement.

Apéro.

Repas:



Débriefing général.

Conclusion.

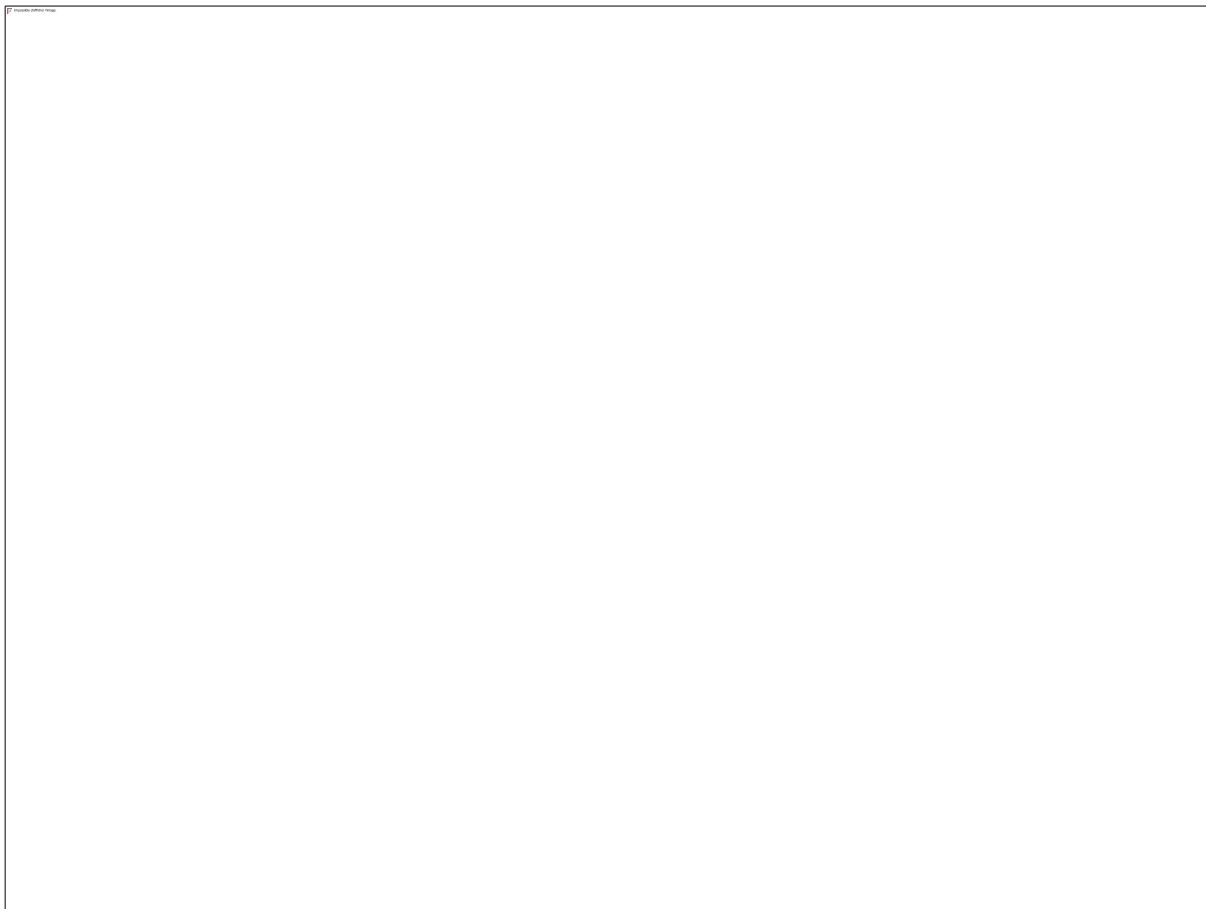
Théorie: formation des cavités (suite).

SAMEDI 30 AVRIL 2011

Petit dej.

Nettoyage gîte.

Photo de groupe:



Ce n'est qu'un au-revoir!!!

Et merci à tous!!!!